

Quatrième dimanche de Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean
(9, 1.6-9.13-17.34-38)

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un



Jésus guérissant un aveugle - XV^e siècle - Chypre

homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.



Ce que nous dit Antoine Chevrier

“ **E**n lui, était la vie et la vie était la lumière des hommes » (Jn 1,4) Dans cette vie que le Verbe communique aux hommes en les créant, se trouve la lumière, lumière véritable qui éclaire tout homme venant en ce monde. N'est-ce pas, en effet, dans le Verbe qui est la pensée de Dieu que se trouve la véritable lumière qui nous fait connaître Dieu et les choses célestes ? N'est-ce pas dans ce Verbe que se trouvent toute la sagesse du Père, la science, la connaissance de Dieu et toutes les sciences divines et humaines ? C'est de ce Verbe divin que sortent les rayons de ce soleil divin qui se répand sur toutes les créatures intelligentes et chrétiennes pour les éléver, les éclairer et leur faire connaître les choses spirituelles et divines sans lesquelles l'homme reste dans l'ignorance et les ténèbres de sa propre raison. ”

Commentaire

Intéressons-nous à l'itinéraire que vit cet aveugle-né : Il est guéri par Jésus, et cette guérison suscite des discussions : dans son entourage, les uns sont tellement étonnés qu'ils pensent que ce n'est pas lui, l'aveugle de naissance qui mendiait sur les chemins.

Les autres, reconnaissant que c'est bien lui, entrent dans des interrogations : Comment cette guérison a-t-elle été possible ? Chez les pharisiens, on observe la même division, mais pas pour les mêmes raisons car les questionnements sur l'identité de Jésus provoquent une discussion théologique : pour les uns, Jésus n'est pas de Dieu car il ne respecte pas la Loi du Sabbat ; pour les autres, cette guérison ne peut pas être le fait d'un homme pécheur.

Pour cet aveugle guéri, dans un premier temps, Jésus est un prophète, un homme à qui Dieu accorde le pouvoir de guérir. Mais sa dernière rencontre avec Jésus va lui ouvrir les yeux de la foi : ce qu'il pressentait (« C'est un prophète »), s'éclaire d'un jour nouveau. Jésus, lumière, ouvres à la vraie lumière, non seulement ses yeux de chair, mais aussi ses yeux d'enfant de Dieu. Cet homme va plus loin que les interrogations ou les doutes des autres protagonistes.

Une vraie rencontre avec Jésus nous donne de le reconnaître en vérité, lui la lumière qui était au commencement, lui la lumière qui est la vie des hommes, comme dit saint Jean.

Étude d'Évangile

Prière : Ô Verbe ! ô Christ !

(Voir en fiche 0)

L'aveugle-né est au centre du récit, mais en réalité, c'est la question de l'identité de Jésus qui est au centre. Regardons tour à tour les différents protagonistes de ce récit : Comment chacun d'eux se situe par rapport à Jésus ? Et moi, quel visage de Jésus Christ ce récit me fait-il découvrir ?

Prenons dix minutes de réflexion personnelle à partir de l'évangile. Puis partage en groupe, et formulation d'une résolution concrète : « je me suis décidé à... »
Nous la confions ensemble à Dieu, dans la prière du Notre Père.